



Notes de l'ICC 10/16

Emballage des tableaux

Introduction

On doit toujours protéger les tableaux contre les dommages matériels ainsi que contre les changements d'humidité relative et de température. Pour cette raison, si l'on doit sortir le tableau de l'édifice ou l'expédier dans une caisse, il faut d'abord bien l'emballer.

L'emballage décrit ci-dessous offre au tableau une certaine protection, tout en l'isolant des variations d'humidité relative de courte durée. Un emballage bien scellé permet aux éléments organiques à l'intérieur de l'emballage (p. ex. le bois du châssis ou le tissu de la toile) d'agir comme tampon, pourvu que les variations de température ne soient pas extrêmes. Il peut être nécessaire d'isoler le tableau lorsque la température risque de chuter plus que de quelques degrés. Pour obtenir de l'information sur le calage, l'isolation et l'emballage des tableaux, consulter la section «Bibliographie».

Dans la présente Note, on présume que les peintures sur toile sont en bon état et munies de dos protecteurs. Certaines peintures auront pourtant besoin d'une préparation spéciale avant l'emballage. Pour des renseignements sur l'évaluation de l'état d'un

tableau, sur la pose d'un dos protecteur et sur les préparatifs spéciaux, consulter le n^o 10/10 des *Notes de l'ICC* «Dos protecteurs pour les peintures sur toile» et le n^o 10/15, «Facteurs à considérer avant le transport d'un tableau». Si un tableau n'est pas en bon état, mais doit quand même être expédié (p. ex. pour être restauré), il faut d'abord consulter un restaurateur.

Emballage d'un tableau encadré

On peut traiter de la manière suivante les tableaux encadrés ou munis de bordures protectrices, à condition qu'ils soient en bon état (voir le n^o 10/8 des *Notes de l'ICC*, «L'encadrement des peintures») :

1. Si les coins du cadre sont fragiles, les matelasser ou les recouvrir de coins en carton ondulé matelassés de l'intérieur.
2. Découper un morceau de film à bulles d'air (p. ex. Bubble Pak, Aircap) ou de mousse à cellules fermées mince (p. ex. Microfoam, Sentinel) d'une largeur suffisante pour emballer entièrement le tableau. Déposer le film à bulles d'air (les bulles vers le haut) ou la mousse à cellules fermées sur une surface plane. (On peut sauter cette

étape si le tableau doit être placé dans une caisse d'emballage matelassée.)

3. Découper un morceau de film de plastique (polyéthylène de 2 à 4 mil [50,8 à 101,6 µm] d'épaisseur ou Mylar) d'une largeur suffisante pour pouvoir emballer entièrement le tableau et rabattre les quatre côtés. Placer le film de plastique par-dessus le film à bulles d'air ou la mousse.

4. Découper une feuille de carton aux dimensions hors-tout exactes du devant du cadre. — Si désiré, pour protéger davantage le tableau, couper le carton plus large que le cadre. Replier le carton par-dessus les côtés du cadre, mais s'assurer d'abord de faire des incisions sur la ligne de pliure, sur le dessus du carton. — Poser la feuille de carton sur le film de plastique. Le carton sera maintenu en place par le film de plastique et le film à bulles d'air (ou la mousse). S'assurer que le carton est suffisamment rigide pour ne pas plier et toucher la surface de la peinture. Un grand tableau peut nécessiter un matériau plus rigide (p. ex. un carton multicannelures ou une feuille de mousse Gatorfoam).

Le carton posé sur le devant du cadre protégera la surface de la peinture contre des coups accidentels. Si le carton est rangé dans des conditions ambiantes telles que celles recommandées pour les peintures, il peut augmenter le pouvoir tampon des éléments organiques de la peinture.



Figure 1. Tableau posé côté recto sur le carton.

5. Poser le tableau encadré côté recto sur le carton (figure 1). Envelopper le tableau avec le film de plastique, assez serré, en terminant sur le dos protecteur. Bien sceller toutes les extrémités du film de plastique avec du ruban collant.

6. Envelopper le tableau avec le film à bulles d'air ou la mousse. Rabattre les extrémités à l'arrière ou sur les côtés et sceller à l'aide du ruban collant.

Le tableau emballé est alors prêt à être transporté manuellement ou placé puis calé dans un conteneur de protection ou une caisse d'emballage. L'isoler si nécessaire.

Emballage d'un tableau non encadré

Un tableau en bon état, mais non encadré et sans bordures de protection appropriées, doit être protégé par un «cadre de transport» avant d'être emballé. Les montants d'un cadre de transport sont suffisamment profonds pour dépasser la surface peinte de manière à ce qu'on puisse poser un carton (ou une feuille de plastique rigide) par-dessus la peinture sans qu'il ne touche à sa surface. Le cadre de transport permet de minimiser les risques durant la manipulation et accroît la rigidité et la résistance de l'emballage. Le type de cadre de transport utilisé dépend du tableau à protéger.

On peut utiliser un cadre de transport (figures 2 et 3) pour les tableaux à surface lisse qui ne seront pas endommagés par la légère pression qu'exercent les coins matelassés. Les coins du côté verso sont vissés au cadre de transport de façon permanente, mais les coins du côté recto sont fixés en place à l'aide de vis insérées dans des trous forés d'avance. De cette façon, la fixation des plaques et les ajustements de pression subséquents causeront un minimum de vibrations.

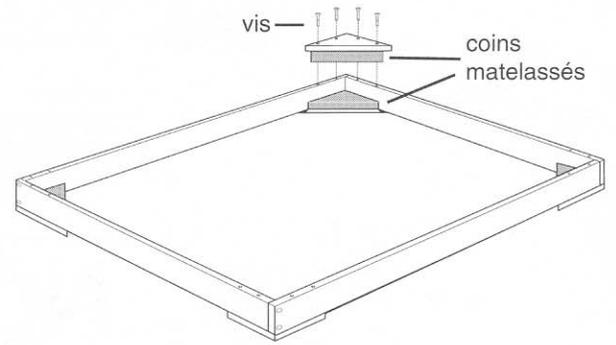


Figure 2. Cadre de transport.

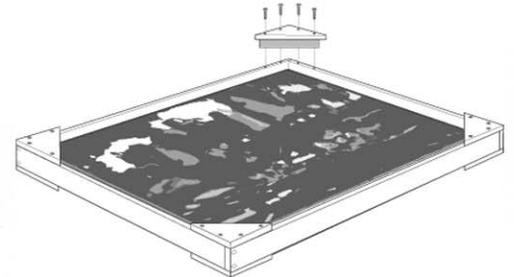


Figure 3. Tableau installé dans un cadre de transport.

Le tableau n'est fixé au cadre de transport d'aucune autre façon. Pour empêcher le tableau de glisser dans le cadre, il faut remplir soigneusement tous les espaces entre le tableau et les montants du cadre de transport avec un matériau en feuilles minces (p. ex. des bandes de polystyrène Microfoam, de carton rigide ou de carton à passepartout). Il faut faire les ajustements nécessaires pour que le tableau reste bien en place dans le cadre.

Un autre type de cadre de transport (figures 4 et 5), conçu sur le modèle utilisé au Musée des beaux-arts du Canada, convient à la plupart des peintures sur toile, y compris celles dont les surfaces ou les coins sont trop fragiles pour être en contact avec le cadre de transport. Ce cadre de transport peut également servir de cadre d'entreposage permanent parce qu'aucun matériau n'est en contact constant avec la surface peinte. On peut utiliser des plaques de laiton pour fixer le tableau au cadre, mais les plaques doivent être dévissées et revissées à chaque utilisation. À force

de dévisser et de revisser dans les mêmes trous d'un cadre de transport en bois, les trous finiront par trop s'élargir. Il faudra peut-être envisager de fixer dans le bois des écrous encastrés pour prolonger la durée des trous. Les fixations polyvalentes, comme les «Oz Clips» ou les crochets comme ceux utilisés à la Tate Gallery de Londres, offrent l'avantage d'être fixés en permanence au châssis du tableau (figure 6). Ces fixations sont utilisées en position fermée pour fins d'exposition et en position ouverte pour fixer le tableau à un cadre de transport ou d'entreposage. Au moment de mesurer les dimensions de ce cadre, il faut se rappeler de laisser suffisamment d'espace entre les côtés du tableau et le cadre de transport afin de pouvoir déposer et retirer facilement le tableau.

On peut aussi utiliser des vis pour fixer le cadre de transport directement au dos du châssis du tableau, mais cette procédure peut être plus risquée. Le tableau et le cadre de transport doivent être bien soutenus durant la fixation (p. ex. les placer côté recto vers le haut sur des chevalets de sciage) tout en s'assurant d'avoir suffisamment d'espace pour accéder au côté verso et installer les vis. On doit aussi s'assurer que les vis ne percent pas le dessus du châssis.

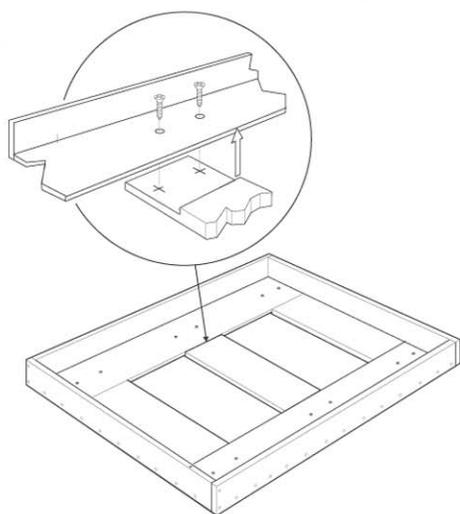


Figure 4. Construction du cadre de transport ou d'entreposage.

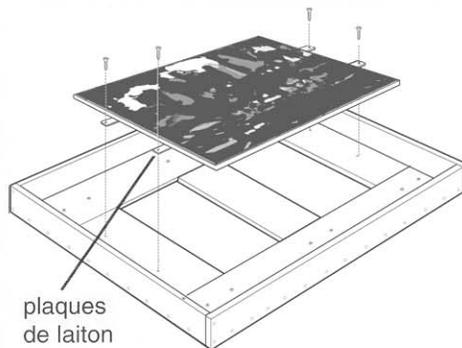


Figure 5. Installation d'un tableau dans un cadre de transport ou d'entreposage.

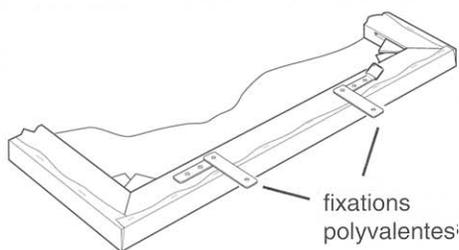


Figure 6. Fixations polyvalentes sur le châssis d'un tableau (en position ouverte).

Il peut être utile de tracer un gabarit du châssis du tableau au dos et à l'intérieur de ce cadre pour pouvoir placer les vis et replacer le tableau dans le cadre.

Lorsque le tableau est installé dans son cadre de transport, il faut suivre toutes les directives données dans la section « Emballage d'un tableau encadré » ci-dessus.

Bibliographie

Booth, P., Green, T. et C.L. Sitwell. «Moving Pictures», séminaire, 1984, *The International Journal of Museum Management and Curatorship*, 4, 1985, p. 41-52, Butterworth & Co Ltd éditeurs.

Institut canadien de conservation. «Dos protecteurs pour les peintures sur toile», *Notes de l'ICC*, n° 10/10, Ottawa, Institut canadien de conservation, 1993.

Institut canadien de conservation. «Fabrication d'une caisse de carton ondulé triple cannelure», *Notes de l'ICC*, n° 1/4, Ottawa, Institut canadien de conservation, 1997.

Institut canadien de conservation. «Facteurs à considérer avant le transport d'un tableau», *Notes de l'ICC*, n° 10/15, Ottawa, Institut canadien de conservation, 1993.

Institut canadien de conservation. «L'encadrement des peintures», *Notes de l'ICC*, n° 10/8, Ottawa, Institut canadien de conservation, 1993.

La sélection des produits de calage à l'aide de la règle à calcul de l'ICC et Logiciel PadCAD pour les produits de calage. Ottawa, Institut canadien de conservation, 1994.

On peut aussi prendre contact avec la Section des beaux-arts de l'ICC pour les questions concernant le calage.

Mecklenburg, M., dir. *Art in Transit: Studies in the Transport of Paintings*, documents de travail de la Conférence internationale sur l'emballage et le transport des tableaux, tenue du 9 au 11 septembre 1991, à Londres (Royaume-Uni), Washington, DC, National Gallery of Art, 1991.

Richard, M., M. Mecklenburg et R. Merrill, dir. *Art in Transit Handbook for Packing and Transporting Paintings*, Washington, DC, National Gallery of Art, 1991.

Divers documents du Groupe de travail sur le soin des œuvres d'art au cours de leur transport de l'ICOM, par exemple, Volume II, p. 583-619, des prétirages de la 8^e Réunion triennale tenue du 6 au 11 septembre 1987 à Sydney (Australie) et Volume I, p. 401-427, des prétirages de la 9^e Réunion triennale de l'ICOM tenue en 1990, à Dresde (République démocratique allemande).

Fournisseurs

Film à bulles d'air :

fournisseurs locaux
de produits d'emballage

Carton ondulé :

fournisseurs locaux
de produits d'emballage

Plaque de mousse Gatorfoam :

fournisseurs locaux de matériel
d'artiste et de produits de plastique

Microfoam (Dupont) :

fournisseurs locaux de produits
d'emballage, comme
la Compagnie canadienne
de papier et d'emballage Ltée
3001, Brabant-Marineau
Montréal QC H4S 1V5
Canada
Tél. : (514) 333-4040

Oz Clip :

Moving Art
Box 11034
Alexandria VA 22312
É.-U.
Tél. : (703) 941-8206

Masterpak

P.O.Box 1465
Long Island City NY 11101-9998
É.-U.
Tél. : (800) 922-5522
Télec. : (718) 937-6413

Écrous encastrés :

fournisseurs locaux de fixations,
ou
Spaenaur Inc.
815, rue Victoria Nord
C.P. 544
Kitchener ON N2G 4B1
Tél. : 1 800 265-8772
Tél. : (519) 744-3521
Télec. : (519) 744-0818

Crochets de la Tate Gallery :

Prendre contact directement
avec le concepteur :
Bruce McAllister
26 Balfe Street
Londres N19EG
Angleterre
ou
Tate Gallery
Millbank, Londres SW1P 4RG
Angleterre
Tél. : 071 821 1313

Film de polyéthylène :

Les fournisseurs locaux de
produits d'emballage et les
quincailleries.

Rédigé par : Section des beaux-arts
Auteure principale : Helen McKay

Texte également publié en version
anglaise.

Copies also available in English.

© Ministre des Travaux publics
et Services gouvernementaux,
Canada, 1998
N° de cat. NM95-57/10-16-1998F
ISSN 1191-7237

Imprimé au Canada

